Ce cliché a été pris à Dachau immédiatement après la libération. Vous conviendrez qui lui et les autres ne concordent guère avec la thèse selon laquelle les Alliés ont uniquement trouvé dans les camps des morts et des mourants...

Ce genre de cliché a peut-être été pris dans des camps de concentration, mais certainement pas dans des camps d'extermination comme Auschwitz par exemple.

Erreur, en voici deux qui ont été pris par les Soviétiques à la libération d'Auschwitz en janvier 1945. Les déportés qu'on voit avaient été laissés par les Allemands lors de l'évacuation...

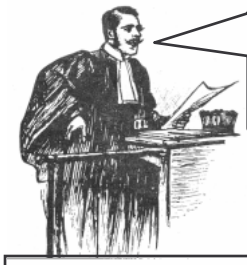
La présence de quelques miraculés ne prouve rien. Les nazis exterminaient les inaptes au travail, en tout premier lieu les petits enfants. Allez-vous prétendre que les Soviétiques ont aussi retrouvé des enfants ?

Je le prétends en effet. Regardez ce cliché trouvé au Musée d'Auschwitz (négatif 14 254).
On y voit des enfants et même des bébés dont certains avaient dû naître au camp...

Oh !

Odieux !

Allez-vous prétendre que les femmes enceintes n'étaient pas tuées à leur arrivée à Auschwitz ? Que les nazis avaient installé une maternité dans le camp ? Vous êtes odieux !



Je me contente de recevoir les documents que l'Histoire nous a légués. Regardez ce rapport paru dans l'Anthologie Bleue d'Auschwitz (Varsovie, 1969). C'est celui d'une sage-femme qui a travaillé deux ans à Auschwitz et qui a pratiqué 3 000 accouchements sur des déportées avec un taux de mortalité quasi nul.

Tu parles !

Insupportable

- 159 -

Stanislawa Leszczyńska /ancienne détenue du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau N° 41335/

Lódi

Rapport d'une accoucheuse d'Auschwitz

Au cours de mes trente-huit années de pratique du métier d'accoucheuse, j'ai passé deux ans au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau.

Parmi les nombreux convois qui arrivaient sans cesse à ce camp, les femmes enceintes ne manquaient pas. J'ai exercé mes fonctions d'accoucheuse dans trois blocs successivement, des blocs qui du reste ne se différenciaient en rien des autres, ni extérieurement ni intérieurement, si ce n'était que l'un d'eux avait le sol pavé de briques. C'étaient des baraques en bois d'une longueur de quarante mètres environ, avec de nombreux trous pratiqués par les rats.

Le terrain du camp était bas et argileux, ce qui faisait que pendant les périodes de pluie, il y avait une quinzaine de centimètres d'eau dans les baraques et même plusieurs dizaines de centimètres dans certaines.

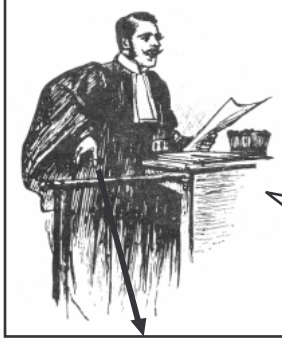
J'ai travaillé dans ces conditions pendant deux ans, jour et nuit, sans personne pour me remplacer. Pendant un certain temps je fus aidée par ma fille Sylvia, mais la terrible maladie qui elle non plus ne l'épargna pas la rendit plutôt inapte à ce travail.

Les femmes mettaient au monde sur la conduite de chauffage. J'ai pratiqué de la sorte plus de 3.000 accouchements. Malgré l'effroyable saleté, la vermine et les rats, malgré les maladies infectieuses et les autres horreurs impossibles à décrire, il se passait là quelque chose d'extraordinaire, d'incroyable, mais vrai.

Un jour, le "Lagerarzt" m'ordonna de lui présenter un compte rendu au sujet des infections chez les accouchées, de la mortalité parmi les mères et les nourrissons. Je lui répondis que je n'avais encore eu aucun cas

- 165 -

mortel chez les mères et les nouveau-nés. Le "Lagerarzt" me lança un regard incrédule, et il me dit que même dans les meilleures cliniques allemandes on ne pouvait se prévaloir de tels résultats. Ses yeux étaient chargés de colère et de haine. Au fait, pourquoi n'y avait-il pas de mortalité ? Peut-être parce que les organismes étaient tellement détruits qu'ils constituaient une substance nutritive stérile pour les bactéries.



Qu'est-ce qui nous prouve que ce rapport n'est pas un faux ? Beaucoup de gens aiment se « faire mousser »...

Peut-être. Mais dans les années 80, des « survivants » se sont rassemblés à Washington D.C. Des photos ont été prises, notamment celle-ci...

On lit : "Les survivants qui sont nés ou ont vécu à Oswiecim (Auschwitz en polonais) se rencontreront à..."

N'est-ce pas la preuve que des enfants (juifs) sont nés à Auschwitz et n'ont pas été assassinés ?

Le Président réfléchit...

Il est vrai que tout cela est fort troublant...

Mais dites-moi, si vraiment ni Auschwitz, ni Treblinka, ni Belzec etc. n'ont été des camps d'extermination, où étaient passés les millions de Juifs qui manquaient en 1945 ?

En 1945, il restait assez de Juifs en Europe :
- pour émigrer dans différentes parties du monde ;
- pour fonder trois ans plus tard un État : Israël.

Antisémite !

Arrivée d'immigrants juifs en Israël dans les années 50

En 1983, un statisticien américain, Walter N. Sanning, a démontré que 2 millions de juifs — et non 6 ! — sont mort pendant la guerre et que sur ce nombre, quelques centaines de milliers tout au plus sont morts dans les camps allemands. On est loin des 6 millions de gazés...

ABSURDE !

6 millions ?

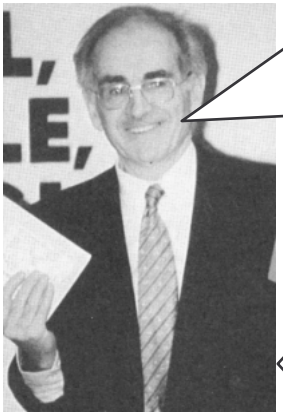
Ses conclusions n'ont jamais été sérieusement réfutées…

Hein ?

Odieux !

Rien qu'à Birkenau, les nazis ont bâti quatre gigantesques crématoires. Les 2 et 3 comptaient à eux seuls trente fours*... Dans une note de 1943, un SS a écrit que chacun de ces deux Kremas pouvait incinérer 1 440 corps par jour... 1 440 !

Pourquoi avoir construit ces appareillages gigantesques, si ce n'est pour perpétrer un génocide ?



En 1999, au Père Lachaise, on pouvait brûler un maximum de six corps par jour et par four en 10 heures d'activité.
Pour le savoir, j'ai téléphoné au crématoire du Père La-

Robert Faurisson

Supposons que ces fours puissent fonctionner 20h/24, on arriverait à 12 corps par jour. Soit, pour 30 fours, 360 corps quotidiens.

Comment croire qu'en 1943, les nazis auraient pu faire quatre fois mieux que nous en 1999 ?

Pourtant, cette note de 1943 existe bel et bien. Et on y parle de 1 440 corps par jour.

Oui, mais c'est techniquement impossible.
Des experts ont étudié les crématoires. Ils ont conclu que...

Tous les fours d'Auschwitz ont pu brûler au maximum 162 000 corps...

* Plus exactement : dix fours trimoufles.

Vos experts sont des menteurs !

Si c'est le cas, demandez qu'une commission internationale indépendante d'experts et d'historiens s'intéresse à la question des fours d'Auschwitz et démontre que les « négationnistes » ont tort.
Pourquoi ne le faites-vous pas ?

Mais même à supposer que vos « experts » aient raison ; les nazis ont quand même construit des crématoires. Pourquoi l'ont-ils fait ?

Jusqu'en 1943, il n'y avait qu'un petit crématoire à Auschwitz (celui d'Auschwitz 1). En 1942, le camp a été frappé par une terrible épidémie de typhus. On a enregistré plusieurs dizaines de morts quotidiens et les Allemands ont été débordés. Ils ont mis plusieurs mois à juguler le fléau. C'est à partir de là qu'ils ont décidé la construction de quatre grands crématoires. C'était pour des raisons sanitaires, pas pour perpétrer un génocide.

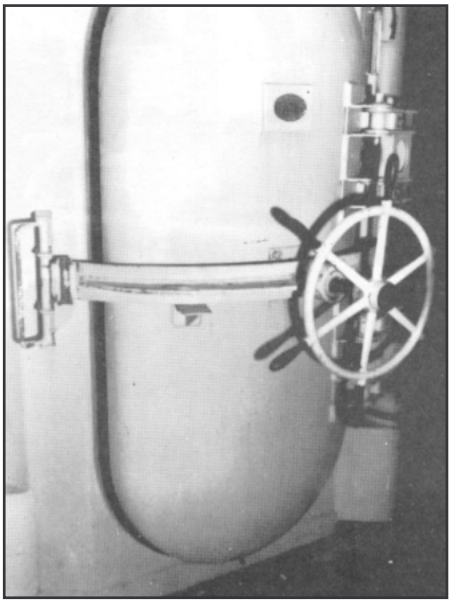
Mais nous, on est allés à Auschwitz. Et on a visité la chambre à gaz...

Ces chambres à gaz, était-ce aussi pour des raison sanitaires ?

La chambre à gaz qu'on montre aux touristes dans le crématoire d'Auschwitz 1 ? Voyons...

Ah ? Et pourquoi ?

Comparez avec une porte d'une vraie chambre à gaz homicide (visible dans un pénitencier aux USA).



Un gazage homicide dans des locaux aussi rudimentaires aurait conduit à une catastrophe générale.

Mais les Américains ont tout simplement dû perfectionner les chambres à gaz. Voilà pourquoi la porte est beaucoup plus massive.

pas les cadences folles imposées à partir du 15 mai 1944 par l'arrivée massive des juifs de Hongrie et la nécessité d'en exterminer 450 000 en 55 jours, Filip Müller a édifié les bûchers dans les fosses ouvertes tout autour du crématoire V : une couche de cadavres, une couche de bois, une couche de cadavres, disposées selon les règles de l'art afin que l'air circule librement ; il a vu l'Oberscharführer Moll arpenter pensivement le fond des fosses et, trouvant soudain la solution

Nous avons sur ce sujet le témoignage d'un ancien déporté, F. Müller, qui a été contraint par les nazis de creuser ces fosses et d'y faire brûler les gazés.
Qui oserait nier la sincérité de ce témoin ?

Je comprends : les nazis avaient prévu que les crématoires pourraient gazer 1 440 corps par jour. Mais ce n'était pas vrai. Alors, devant les corps qui s'amoncelaient, ils ont dû improviser en creusant des fosses de crémation en plein air. Tout s'explique donc...

Seulement, les photographies aériennes du camp prises pendant l'été 1944 par les avions de reconnaissance alliés ne laissent voir aucune fosse de crémation en plein air...

Mensonge !

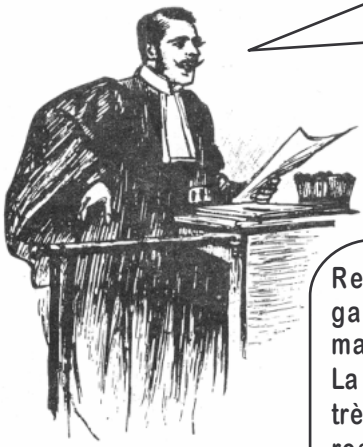
Celles du 23 août 1944 montrent une fosse de crémation en pleine activité. Elles ont été publiées par France-Soir en janvier 2004 !

C'est incontestablement vrai, regardez le cliché qu'on vous présente...

C'est quoi ce nuage de fumée ? Un simple feu de camp ?

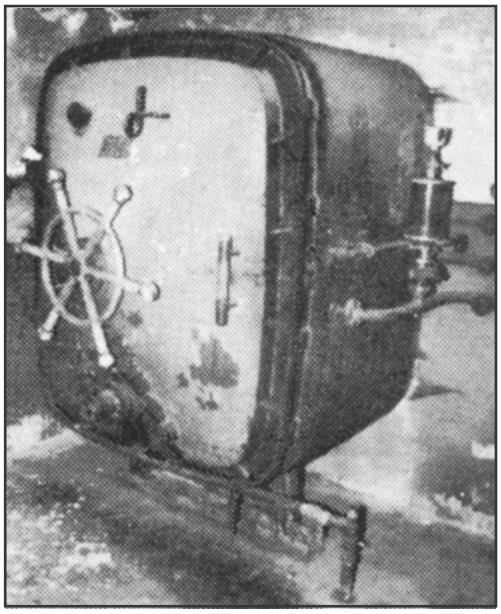
Krema V

Krema IV



Non, car la technologie des gazages n'a guère évolué depuis les années 30. Elle nécessite de lourdes portes pour des raisons techniques (étanchéité, résistance à la pression...).

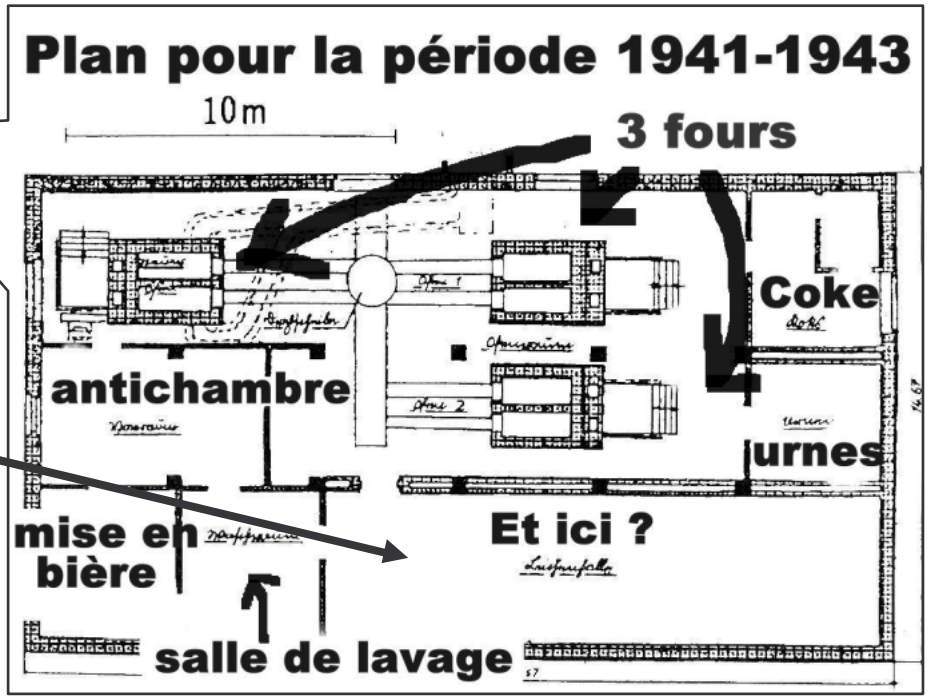
Regardez cette chambre à gaz de désinfection allemande dans les années 30. La technologie était déjà très au point. La porte ressemble à celle de la chambre à gaz homicide américaine.



Regardez maintenant cette chambre à gaz de désinfection construite à Birkenau. Elle est également très « moderne ». Et les Allemands auraient soudainement tout oublié au moment de construire des grandes chambres à gaz pour perpétrer un génocide ? C'est absurde...

Mais si vraiment cette pièce qu'on montre aux touristes n'a pas été une chambre à gaz, à quoi a-t-elle servi ?

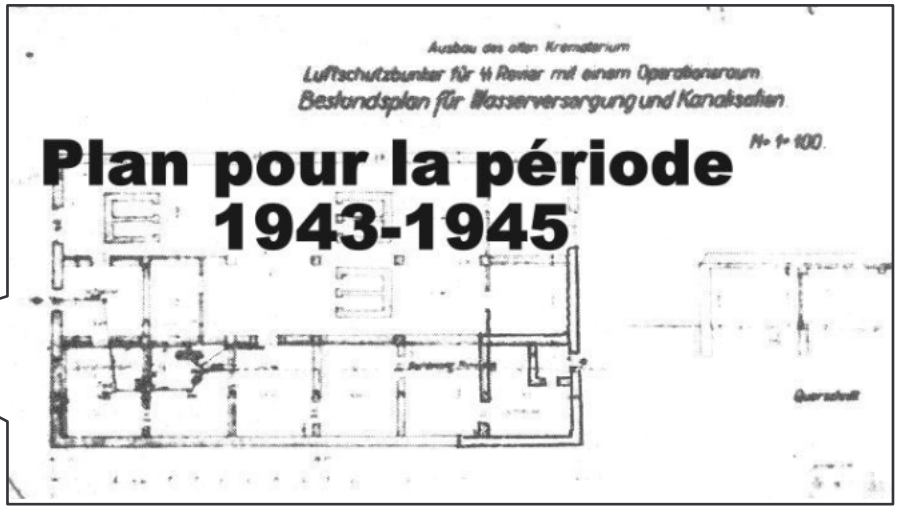
La pièce qui nous intéresse, c'est celle en bas...



On lit :
« Leichenhalle »

Située à côté de la salle où on lavait les cadavres avant de le mettre en bière, cette salle servait tout simplement de morgue. On y entreposait les cadavres en attente de crémation. Quoi de plus normal que la présence d'une morgue dans un crématoire ?

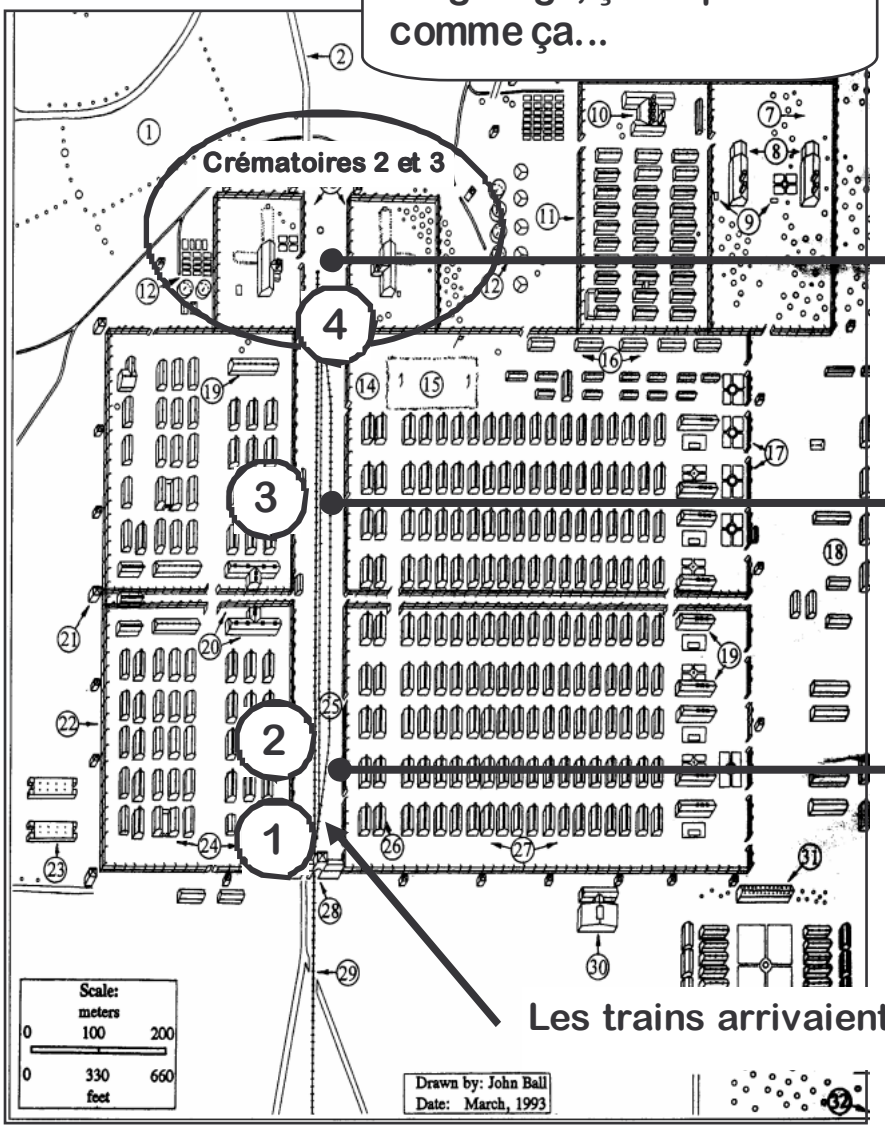
Mais en 43, la pièce a changé de destination...



Oui, les fours ont été démantelés en mai 1943. La morgue a alors été réaménagée. En quoi ? Lisez le titre : « Abri aérien pour l'hôpital SS avec salle d'opération ». C'est pour cela que les Allemands ont mis un sas d'entrée et des cloisons (qui ont été abattues après la guerre).
Bref, la fameuse pièce a tout d'abord été une morgue avant de devenir un abri antiaérien muni de salle d'opération.

Tout ça, c'est bien beau, mais on oublie que l'immense majorité des juifs à Auschwitz ont été gazés dans les crématoires 2 et 3 du camp de Birkenau. Des centaines de milliers de gens. Or, comme par hasard, les nazis ont détruit ces crématoires avant de partir. La discussion, c'est sur ça qu'elle doit porter, pas sur le petit crématoire d'Auschwitz 1. Sa valeur est symbolique : on le montre aux touriste parce qu'il est encore debout...

Un gazage, ça ce passait comme ça...

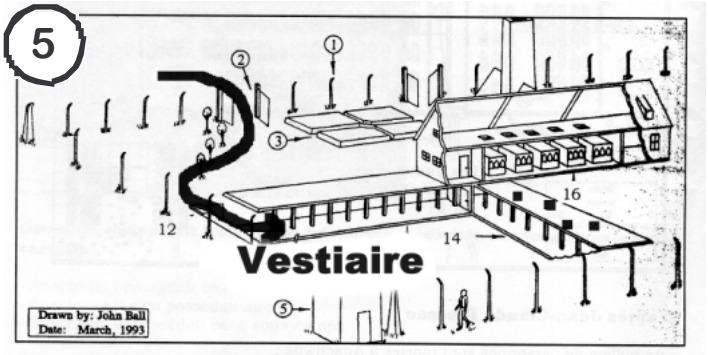


Vers le crématoire

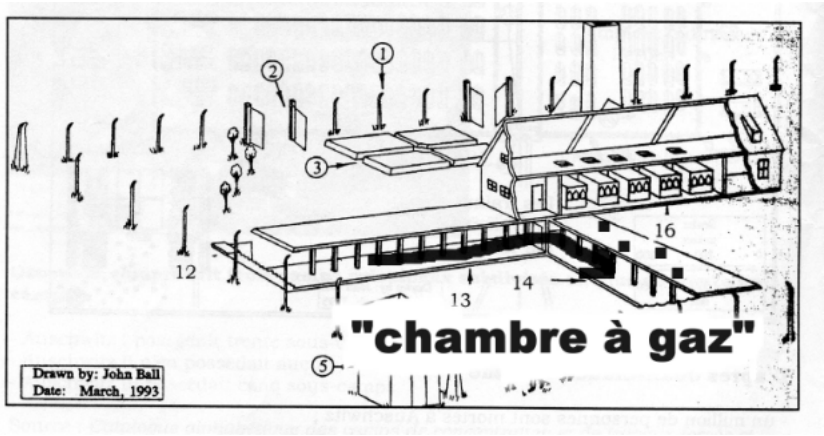
La sélection

Les trains arrivaient là...

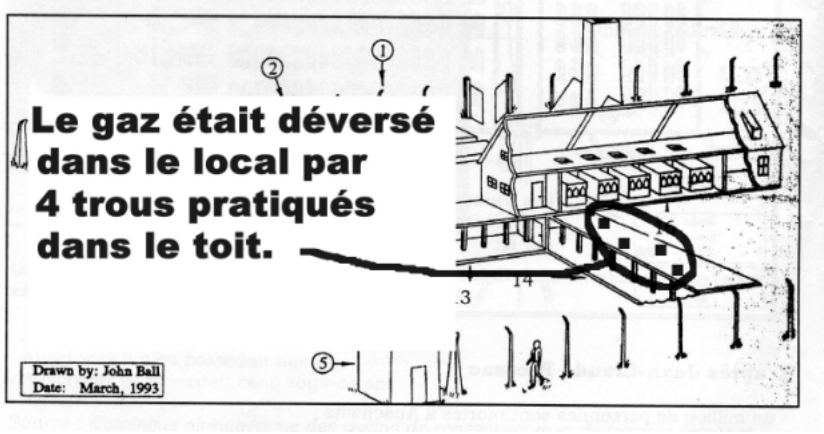
5



6



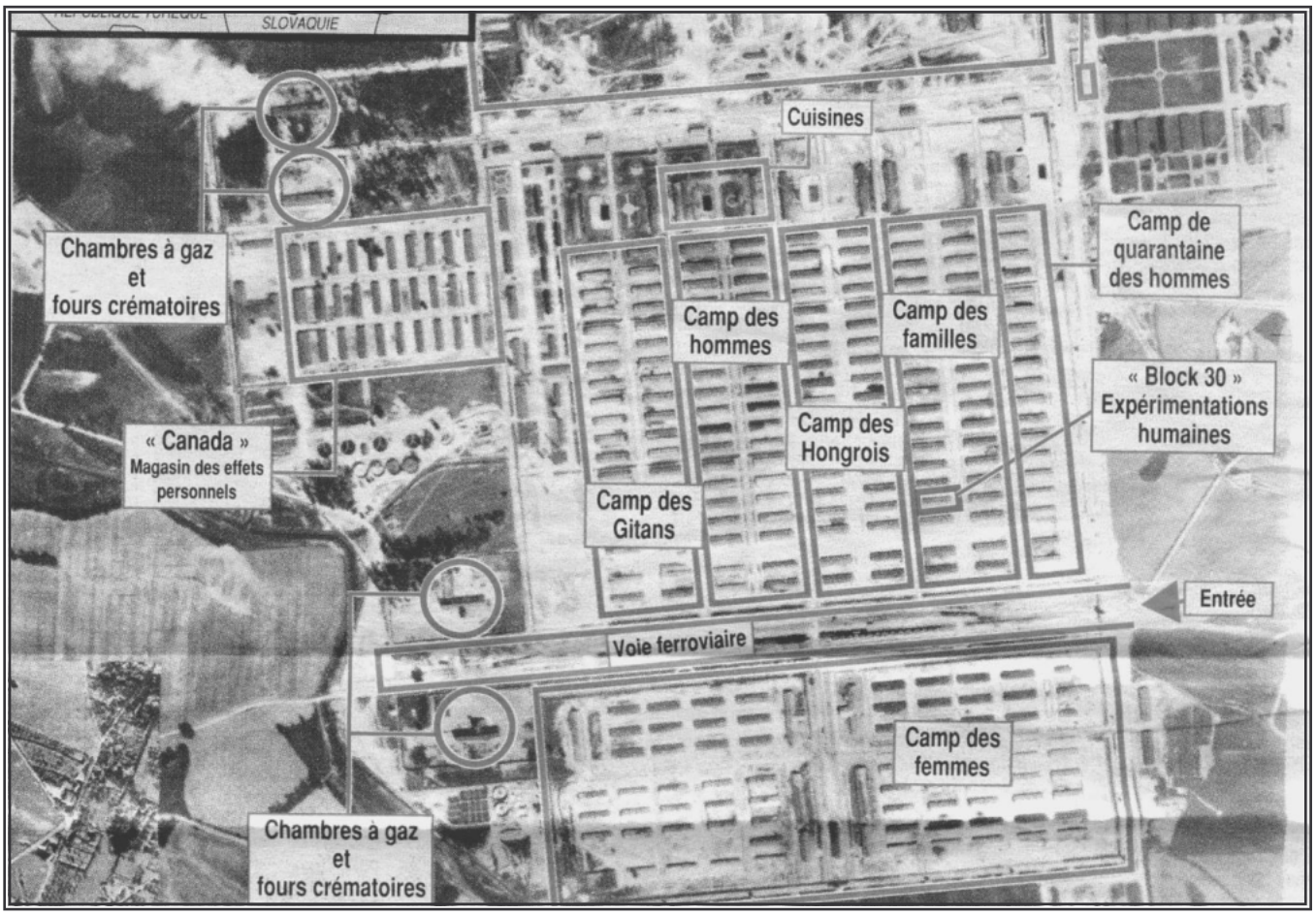
7



8

Je sais qu'en face, on me répondra que les fours crématoires ne pouvaient pas brûler tous ces corps, mais c'est oublier que, justement, face à ce problème, les nazis ont creusé de gigantesques fosses de crémation. C'était juste derrière le crématoire 5

Je vous répondrai en deux temps :
L'important, sur ces photos, c'est tout d'abord <u>ce qu'on ne voit pas</u> : on prétend qu'elles ont été prises pendant une période où les Allemands tuaient 10 000 juifs par jour, donc à une époque où toutes les installations d'extermination fonctionnaient à plein rendement. Ainsi devrait-on voir des files d'attentes devant les crématoires, des gens qui s'affairent à porter les corps, les habits des victimes, le combustible pour les fours et les fosses etc. Bref, il devrait régner une grande agitation dans le camp. Or, regardez la photo dans son intégralité...

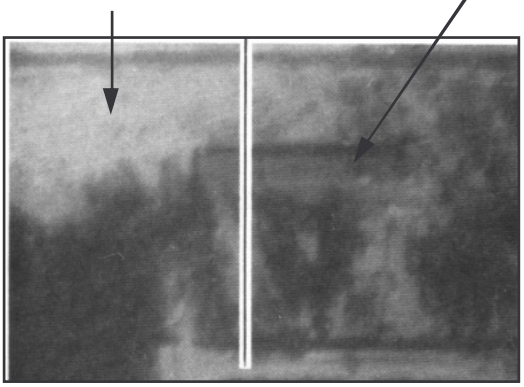


...si l'on excepte la fumée qui monte, on ne distingue aucun mouvement significatif : pas de « sélections », pas de victimes devant les crématoires, pas de fumée sortant des crématoires, pas de gens s'affairant à porter des corps, des habits, du combustible. Au lieu d'une folle activité, on ne voit que le calme.

Maintenant, admettons que la fumée sorte d'une fosse de crémation.
On devrait la voir sur le cliché pris le 13 septembre 1944, soit trois semaines après.
Or, on ne voit rien.

Le sol à l'endroit d'où s'échappait la fumée n'a pas été remué.

Krema V



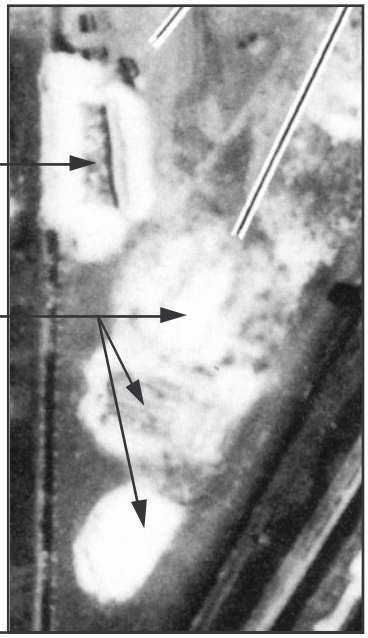
Par di, les nazis avaient rebouché la fosse, voilà tout...

Erreur ! Une fosse rebouchée depuis peu, ça se voit sur un cliché aérien. Regardez ce cliché pris au dessus de Bergen-Belsen, à l'heure où les Britanniques qui venaient de libérer les camps enterraient les cadavres trouvés. Trois fosses ont déjà été comblées. Mais elles sont parfaitement visibles sur la photo aérienne.

Fosse ouverte

Fosses comblées

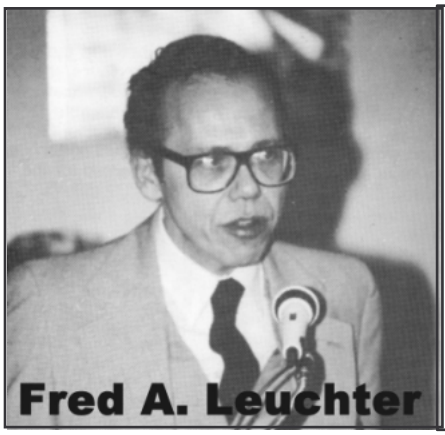
Vu de haut, un sol qui a été remué offre des différences de teintes très nettes.



Finalement, vous remettez en cause tous les témoignages qui parlent de gazages à Auschwitz...

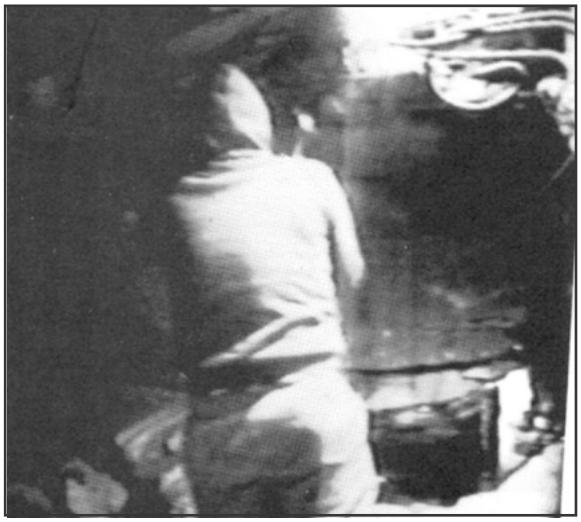
Un fait est un fait, point final, même si mille personnes disent le contraire.

Je vous rappelle que dans n'importe quelle affaire criminelle, on expertise l'arme du crime. A Birkenau, bien que les Allemands aient dynamité les crématoires à leur départ, les deux pièces semi enterrées (le « vestiaire » et la « chambre à gaz ») des crématoires 2 et 3 sont restées. Les explosions ont juste fait s'effondrer partiellement le plafond. Il est donc faux de prétendre que plus aucune trace n'existe.



En 1988, l'homme qui, aux USA, fabrique les chambres à gaz pour exécuter les condamnés à mort, s'est rendu à Auschwitz. Il a expertisé les pièces des crématoires 2 et 3 présentées comme des chambres à gaz homicides...

Ci-dessous, vous le voyez en train de prélever des échantillons dans les ruines des pièces semi enterrées. Il est descendu sous les ruines du plafond..



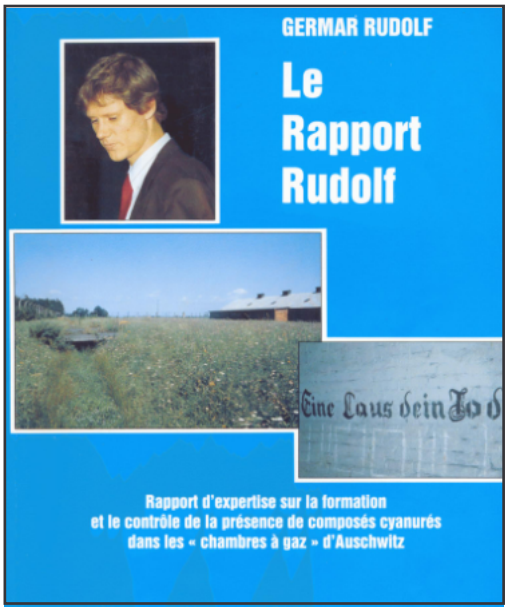
Ses conclusions sont formelles : aucun gazage de masse n'a jamais eu lieu dans les pièces décrites comme ayant été des « chambre à gaz ».

Oui, mais vous cachez le fait que ce Fred Leuchter a usurpé son titre d'ingénieur et que son prétendu « rapport » a été réfuté, notamment par J.-C. Pressac.

Des critiques ayant été formulées sur son rapport, en 1993, un ingénieur chimiste allemand, Germar Rudolf, s'est livré à une nouvelle expertise.

Lui aussi a été à Auschwitz, lui aussi a prélevé des échantillons, lui aussi les a fait analyser etc.

Non seulement il a confirmé les conclusions de F. Leuchter, mais aussi, son rapport n'a jamais été réfuté par quiconque. Votre Pressac n'en a jamais dit un mot…



Conclusions

A) L'étude sur la formation et la stabilité à long terme des résidus de cyanure dans les murs des installations d'Auschwitz considérées ici, ainsi que l'analyse d'échantillons de maçonnerie prélevés dans ces installations permettent d'établir les points suivants :

1. Dans la maçonnerie, le cyanure entrant dans la formation du bleu de Prusse a une stabilité de plusieurs siècles. Il n'est éliminé que lorsque la maçonnerie se désagrège. On devrait donc pouvoir déceler aujourd'hui des quantités de cyanure à peine diminuées, les intempéries étant sans effet. Une preuve en est qu'aujourd'hui encore les murs extérieurs des ailes d'épouillage BW 5a/b de Birkenau présentent une surface bleue et ont une forte teneur en cyanures.
2. Si les gazages massifs d'êtres humains décrits par les témoins avaient réellement eu lieu, les conditions auraient été telles que, dans les locaux en question, les quantités de cyanure devraient être du même ordre que dans les installations pour l'épouillage des vêtements et on devrait constater la même coloration bleue des murs.
3. Dans les prétendues « chambres à gaz », les quantités de cyanure sont aussi insignifiantes que dans n'importe quel bâtiment.

Conclusion pour A :

Pour des raisons physico-chimiques, les gazages massifs à l'aide d'acide cyanhydrique qui, d'après les témoins, auraient été commis dans les prétendues « chambres à gaz » d'Auschwitz, ne peuvent pas avoir eu lieu.

B) L'examen de la technique des gazages massifs affirmés par les témoins et des considérations physico-chimiques ont établi les points suivants :

1. Les principaux locaux d'Auschwitz où auraient eu lieu les gazages, c'est-à-dire la morgue du crématoire du camp central et les morgues I (« chambres à gaz ») des crématoires II et III, n'avaient pas de dispositifs pour l'introduction du produit toxique. Les ouvertures visibles aujourd'hui dans les plafonds ont été pratiquées après la guerre.
2. Pour que des quantités mortelles d'acide cyanhydrique se dégagent du support, il faut un temps plusieurs fois supérieur à celui qu'allèguent les témoins ; cela prend même des heures.
3. Si l'échange du volume d'air prenait 15 minutes, la ventilation nécessaire des prétendues « chambres à gaz » des crématoires II et III aurait duré au moins 2 heures, ce qui est en contradiction avec tous les témoignages.

4. Une ventilation efficace des prétendues « chambres à gaz » des crématoires IV et V, comme des bunkers (fermettes) I et II, n'était pas possible. Les Sonderkommandos n'auraient pas pu retirer les cadavres de ces locaux sans vêtements protecteurs et sans masques à gaz à filtres spéciaux.

Conclusion pour B :

Les procédés de gazages massifs allégués par des témoins devant les tribunaux, déclarés établis par le jugement cité et décrits par des publications scientifiques et littéraires, quel que soit le bâtiment d'Auschwitz dans lequel ils sont censés avoir été mis en œuvre, sont incompatibles avec les lois de la nature.

Germar Rudolf, chimiste diplômé, Stuttgart, le 14 mars 1993